

“ Mr. Lavater répondit le 19. Mai à la lettre précédente. Il commença par souhaiter de nouveau que l'inspection oculaire précédât tous les raisonnemens (a). Il dit ensuite bonnement qu'il a été instruit de nouvelles merveilles qui ne lui permettent plus aucun doute; & qu'à moins que le diable ne les eût opérées, il falloit les attribuer au pouvoit divin. Quand même, ajoute-t-il, le magnétisme ou telle autre force naturelle y interviendroit, comme quelques-uns le prétendent (b), il y auroit à la vérité de l'imposture dans le fait de Gassner; mais il seroit toujours de la dernière importance de découvrir quel est le moien naturel qui peut guérir de si grandes maladies, ou même y apporter un soulagement passager. On reproche

*Confide filia, fides tua te salvam fecit.* Matth. 9. *Videns Jesus fidem illorum dixit paralitico, &c.* Il faudroit copier tout l'Evangile pour assembler les passages qui réfutent Mr. Semler.

(a) Cela paroît bien raisonnable. Il y a dans la nature des choses aussi incroyables que les opérations de Mr. G. Que deviendroit la physique, si on se contentoit de les nier, sans vouloir les voir. *L'horreur du vuide* subsisteroit encore, si on avoit refusé de voir les expériences de Torricelli.

(b) On ne l'a prétendu qu'après avoir nié les faits pendant plus de deux ans; enfin, les faits étant constatés par l'inspection oculaire, on a eu recours au magnétisme (Voyez le Journal du 15 Janvier 1776, page 57. --- 15 Février, page 287.) Supposé qu'on ait deviné vrai, c'est à l'inspection oculaire que la découverte est due. Mr. S. a donc tort de rejeter le secours des yeux & d'être satisfait de ses idées.